

### ÉCLATS DE LIRE

## Le cadeau d'Alina Reyes

L'écrivain a offert au public venu la rencontrer, samedi dernier à la médiathèque centrale, une lecture de son texte *Autopsie*. La poésie de ses mots a captivé l'assistance, avide de profiter de ce moment rare pour dialoguer avec l'auteure.

Elle est arrivée, menue et piquante, simple et sans doute un peu craintive, face au public. Alina Reyes était l'invitée d'un comité de lecture dionysien monté par Patrick Cahuzac et sa maison d'édition Inventaire/Invention, dans le cadre d'*Éclats de lire* dont c'était, samedi 12 mars au soir à la médiathèque, le lancement. Elle s'est aussitôt lancée dans la lecture de son superbe texte poétique, *Autopsie*, et c'était comme une offrande, un don d'elle et de ses mots qu'elle fit au public. Un texte pourtant pas facile, fait de rêves, de souvenirs, de fantômes, qui a tenu en haleine et en écoute l'assistance. Suivi alors un riche dialogue entre l'auteure à la réputation sulfureuse et le public, notamment les membres dudit comité de lecture qui l'avait choisie.

L'on parla de la création littéraire, de la musicalité du texte lu, du rôle de la mémoire dans le processus d'écriture, de la place de la sexualité et du désir dans l'œuvre d'Alina Reyes. « *L'érotisme, c'est le désir, et le désir est digne, alors que le porno, c'est la marchandisation du corps humain* » dit-elle en revendiquant son style à la fois cru et poétique, même dans ses romans. « *Mon but n'est pas de choquer, poursuit-elle, mais écrire est un affrontement avec le langage. Je suis comme un sculpteur, je manie la terre des mots pour donner ma vision du monde.* »

La rencontre dura longtemps, rebondit, pour le grand plaisir de tous. Y compris celui d'Alina Reyes. « *Il y avait une belle écoute. J'ai senti que les gens m'ont parlé avec leur cœur et leur sincérité. C'est très agréable, surtout dans ce cadre* », sourit-elle. Son dernier roman, *Sept nuits*, qui vient de sortir (éditions Laffont), raconte encore et toujours une histoire de désir. Comme un renouvellement permanent de la nature humaine à travers une œuvre singulière et à la sensualité attachante et poétique.

Après la rencontre entre Arnaud Cathrine et des élèves de troisième du collège Degeyter, hier mardi, *Éclats de lire* propose encore de beaux rendez-vous pour cette fin de semaine. Notamment avec Claude Pujade-Renaud, jeudi 17 mars (15 h à la résidence Basilique, 19 h à la médiathèque) ; à l'Écran vendredi 18 à 20h avec Arnaud Cathrine pour la projection de *Le dernier jour*, de Rodolphe Marconi, film choisi par l'écrivain ; enfin un Cabaret Brecht (samedi 19 à 18 h à la médiathèque) par les comédiens de *L'importance d'être d'accord*, spectacle présenté la semaine dernière au Théâtre Gérard-Philipe.

Programme complet et renseignements au 01 49 33 92 40.

**Benoît Lagarrigue**